

Un éclairage sur les lectures avec le *Catéchisme de l'Église catholique*

Cinquième dimanche ordinaire Année C 10 février 2013

Le thème : Dieu donne le vertige par sa présence par Rémi Bourdon

Le commentaire : à partir de Is 6, 1-2a.3-8 ; 1 Co 15, 1-11 et Lc 5, 1-11

Sur le plancher d'un profond canyon, on se sent bien petit entre deux parois rocheuses qui n'en finissent plus de s'élever vers le ciel. Une sorte de crainte nous envahit même s'il n'y a aucun danger. Imaginez Isaïe qui tout à coup sent physiquement la présence de Dieu, Lui par qui existe l'immensité de l'Univers. Un vertige insoutenable ébranle son être. Pourtant la bienveillance de Dieu ne veut pas l'écraser mais le rendre capable de sa Présence. Et il en fait son porte-parole pour revivifier sa promesse auprès de son peuple en panne d'espérance.

Pierre ressent l'effroi devant ce qu'il voit : des filets remplis à craquer alors qu'il n'avait rien pris de toute la nuit. «Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur. » Jésus, dans cet événement qui fracture le cours des choses, se révèle Fils d'un Dieu qui veut associer Pierre à son projet de Salut : «Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.»

Quand Dieu s'approche de nous, nous nous sentons fragiles. À nous de le laisser prendre charge de cette fragilité. Nous entendrons son désir de venir chez nous. «Seigneur, je ne suis pas digne, mais dis seulement une parole...» Portons-le en nous pour le porter aux autres.

Les articles du CEC en lien avec les lectures

2144 La déférence à l'égard de son Nom exprime celle qui est due au mystère de Dieu lui-même et à toute la réalité sacrée qu'il évoque. Le *sens du sacré* relève de la vertu de religion :

Les sentiments de crainte et de sacré sont-ils des sentiments chrétiens ou non ? Personne ne peut raisonnablement en douter. Ce sont les sentiments que nous aurions, et à un degré intense, si nous avions la vision du Dieu souverain. Ce sont les sentiments que nous aurions si nous " réalisions " sa présence. Dans la mesure où nous croyons qu'Il est présent, nous devons les avoir. Ne pas les avoir, c'est ne point réaliser, ne point croire qu'Il est présent (Newman, *Parochial and Plain Sermons*, v. 5, Sermon 2 [Westminster 1967] : pp. 21-22)

: <http://www.vatican.va/archive/FRA0013/INDEX.HTM>

La question

Quelles personnes sont pour vous signes de la présence de Dieu?